



La terre done n'aguères dénuée  
D'art, & d'image, ainsi fut transmuée,  
Et se courrit d'Hommes d'elle venuz  
Qui luy estoient nouveaux & inco-  
gneuz.

<sup>a</sup> L'age doré sur tous resplendi-  
fant,

Fut le premier au monde fleurissant,  
Auquel chescū, sans correcteur, & loy,  
<sup>b</sup> De son bon gré gardoit iustice &  
Foy.

<sup>c</sup> En peine, & pæur aucun ne souloit  
viure.

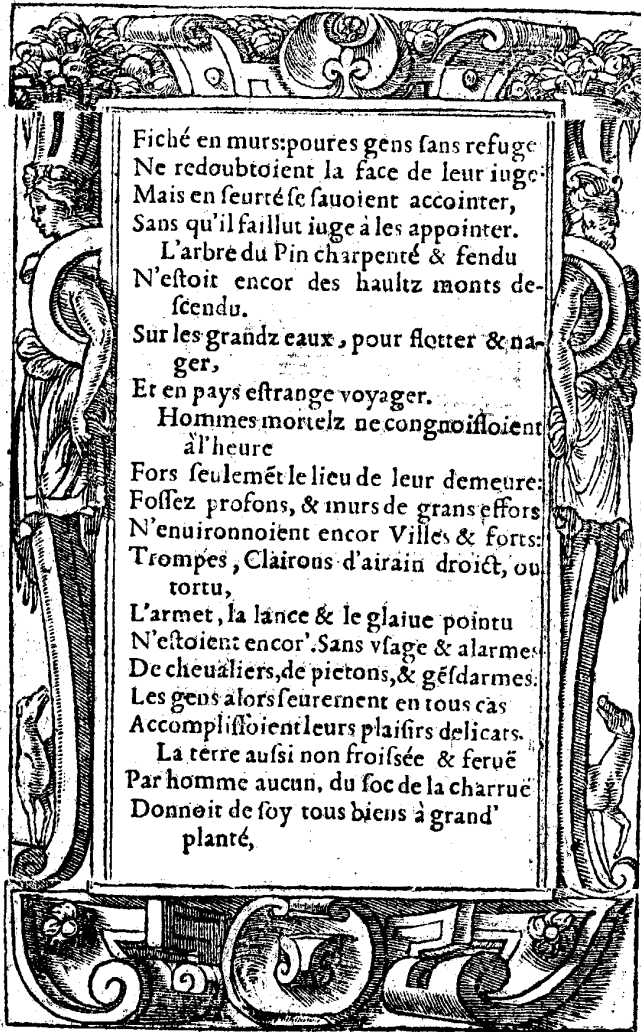
<sup>d</sup> Loix menaçans ne se grauoient en  
cuiure

<sup>a</sup> Deduction  
des ages du  
Siccle. Premier  
age dor de  
simple innocé-  
ce, plus pro-  
chaine de son  
principe, &  
pour ce plus  
parfaicte.  
<sup>b</sup> Vraye bonné  
est volontaire.  
contraincte, est  
hypocrisie.  
<sup>c</sup> Peue, & crain-  
cte procédét du  
maliaict.  
Les loix iadis  
estoient escri-  
ptes en tables  
de cuyure.

L'ame nō coul-  
pable ne peut  
craindre. Cc.

Fertilité de  
la terre vierge.

Cōtētement  
est souveraine  
felicité.



Fiché en murs: pources gens sans refuge  
Ne redoubtoient la face de leur iuge:  
Mais en seurté se sauoient accointer,  
Sans qu'il faillut iuge à les appointer.

L'arbre du Pin charpenté & fendu  
N'estoit encor des haultz monts de-  
scendu.

Sur les grandz eaux, pour flotter & na-  
ger,

Et en pays estrange voyager.

Hommes mortelz ne congnoissoient  
à l'heure

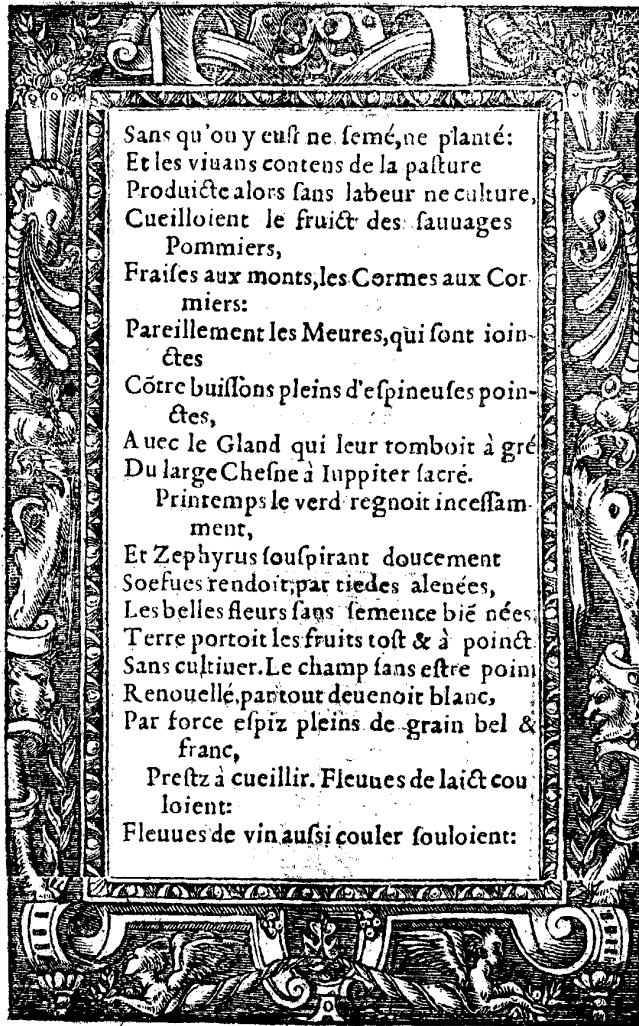
Fors seulement le lieu de leur demeure:  
Fossez profons, & murs de grans efforts  
N'environnoient encor Villes & forts:  
Trompes, Clairons d'airain droict, ou  
tortu,

L'armet, la lance & le glaiue pointu  
N'estoient encor. Sans vsage & alarmes:  
De cheualiers, de pietons, & gésdarmes.

Les gens alors seulement en tous cas  
Accomplissoient leurs plaisirs delicars.

La terre aussi non froisée & feruë  
Par homme aucun, du soc de la charruë  
Donnoit de soy tous biens à grand  
planté,

Sans



Sans qu'on y eust ne semé, ne planté:  
 Et les viuans contens de la pasture  
 Produiète alors sans labeur ne culture,  
 Cueilloient le fruit des sauuages  
 Pommiers,  
 Fraises aux monts, les Cormes aux Cor-  
 miers:  
 Pareillement les Meures, qui sont ioin-  
 ctes  
 Côte buissons pleins d'espineuses poin-  
 ctes,  
 Auec le Gland qui leur tomboit à gré  
 Du large Chesne à Iuppiter sacré.  
 Printemps le verd regnoit incessam-  
 ment,  
 Et Zephyrus soupirant doucement  
 Soefues rendoit, par tiedes alenées,  
 Les belles fleurs sans semence bié nées.  
 Terre portoit les fruits tost & à point.  
 Sans cultiuer. Le champ sans estre poin-  
 Renouellé, partout deuenoit blanc,  
 Par force espiz pleins de grain bel &  
 franc,  
 Prestz à cueillir. Fleuues de lait cou-  
 loient:  
 Fleuues de vin aussi couler souloient:

Exemple de té-  
 perance, & fru-  
 galité.

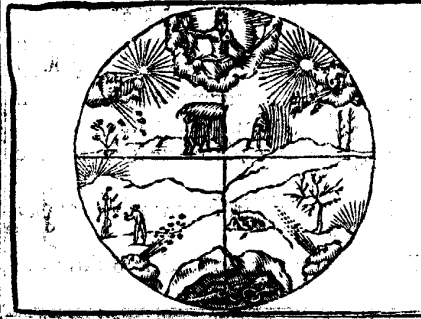
Beauté de la  
 prime ieunesse  
 du Monde.

Fleue est abô-  
 d'ice iamais ne  
 defaillant.  
 Lait, & miel  
 douce nourri-  
 ture.

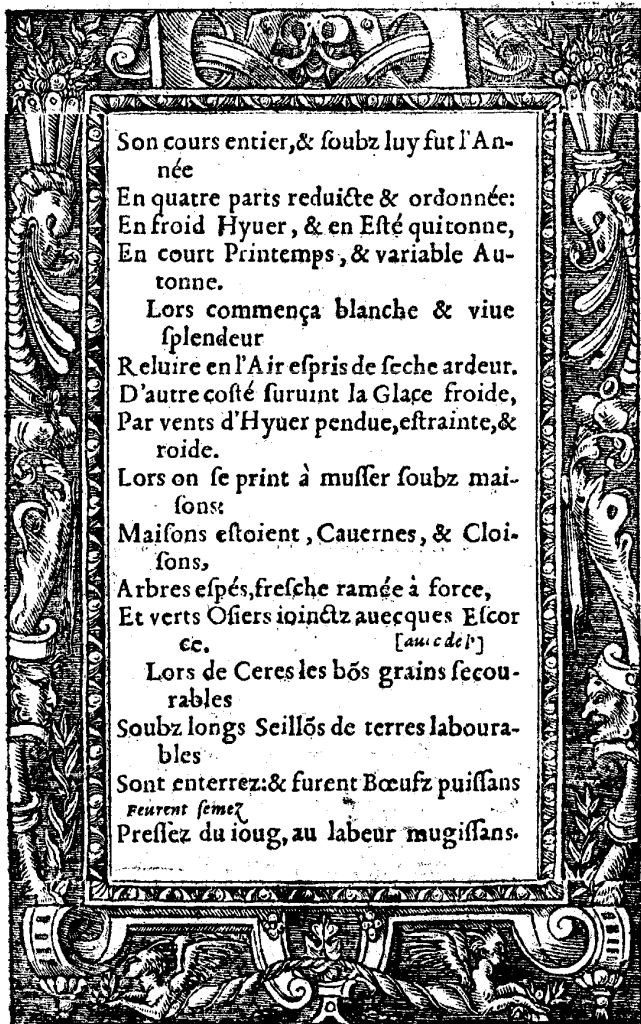
Et le

Secōd eage du  
Monde, nommé  
l'eage d'argēt,  
non pour sa bō-  
ne, mais moin-  
dre value.

Et le doux miel, dont lors chesqu<sup>u</sup>  
goustoit,  
Des arbres verts tout iaune degoutoit,  
Puis quand Saturne, hors du beau re-  
gne mis,  
Fut au profond des Tenebres trāsmis,  
Soubz Iuppiter estoit l'humaine Gent:  
Et en ce tēps suruint l'eage d'Argent,  
Qui est plus bas que l'or tressouue-  
rain,  
Aussi plus hault & riche que l'A-  
rain.  
Ce Iuppiter abbaissa la vertu  
Du beau Printemps, qui tousiours a-  
uoit eu.



Son



Son cours entier, & soubz luy fut l'An-  
née  
En quatre parts reduicte & ordonnée:  
En froid Hyuer, & en Esté quitonne,  
En court Printemps, & variable Au-  
tonne.  
Lors commença blanche & viue  
splendeur  
Reluire en l'Air espris de seche ardeur.  
D'autre costé suruint la Glace froide,  
Par vents d'Hyuer pendue, estrainte, &  
roide.  
Lors on se print à mussier soubz mai-  
sons  
Maisons estoient, Cauernes, & Cloi-  
sons,  
Arbres espés, fresche ramée à force,  
Et verts Osiers ioinctz avecques Escor-  
ce. [au. c. de l.]  
Lors de Ceres les bōs grains secou-  
rables  
Soubz longs Seillōs de terres laboura-  
bles  
Sont enterrez: & furent Bœufz puissans  
Peuvent semer  
Pressez du ioug, au labour mugissans.

Diuisiō des 4.  
saisons de l'an.

Commence-  
ment d'Arch-  
ecture, prins à  
imitation des  
gistes, & cauer-  
nes des bestes,  
& nidz des oy-  
eaux.

Après

Troisiesme eage du Monde, dict eage d'arain pour son empirerment. Siecles des Heroiques, preux en armes pour sousten de vertu, & abolissement de vice.



Après cestuy, troisiesme succeda  
L'eage d'Arain, qui les deux exceda  
D'engin mauuais: & plus audacieux  
Aux armes fut. pourtant non vicieux.



Le dernier est de Fer dur & rouillé,  
 Ou tout soudain chescū vice brouillé  
 Se vint fourrer, comme en l'age total  
 A comparé au plus meschant Metal.  
 Honeste Honte, & Verite certaine  
 Aueque Foy prindrent fuite lointaine:  
 Au lieu desquelz entrerent Flaterie,  
 Deception, Trahison, Mennerie,  
 Et Folle amour, Desir, & Violence  
 D'acquérir gloire, & mōdaine opulēce.

Telle auarice adonc, le plus souuent  
 Pour prattiquer metoit voiles au vent,  
 Lors mal cogneu du Nautonnier &  
 maistre:

Et mainte nef, dōt le bois souloit estre  
 Planté debout sur montaignescornues,  
 Nageoit, sautoit pvagues incogneūes,  
 [dessus les]

Mesmes la terre (auant aussi com-  
 mune,

Que la clarté du Soleil. Air, & Lune)  
 Fut diuisée en bornes, & partiz,  
 Par mesureurs fins, cautz, & deceptifz.

Ne seulement humaines Creatures  
 Chercherēt blez, & autres nourritures:  
 Mais iusqu'au fons des entrailles allerēt

Quatriesme eage diste Eage  
 de fer pour son endurcissement  
 en tous maux.  
 Les contraires  
 ne peuuent durer ensemble,  
 mais se deboutent les vns les  
 autres.

Mien, & tien,  
 cōmencements  
 de la diuision,  
 & confusion du  
 Monde.  
 Mines de Me-  
 raux, & cōmen-  
 cement des mon-  
 noies.

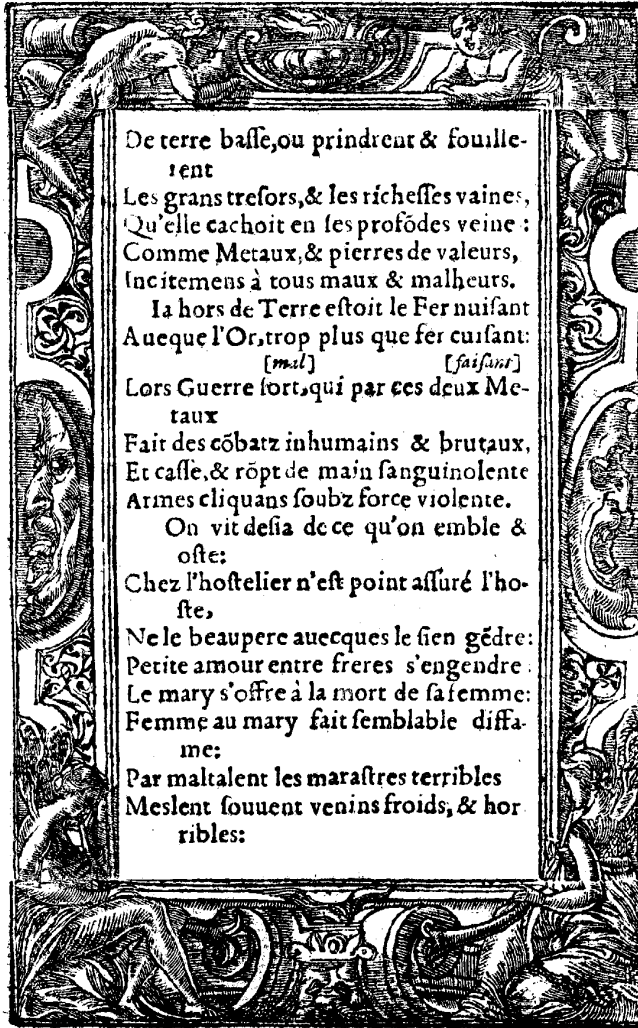
Conuoitise ra-  
tine de tous  
maux.

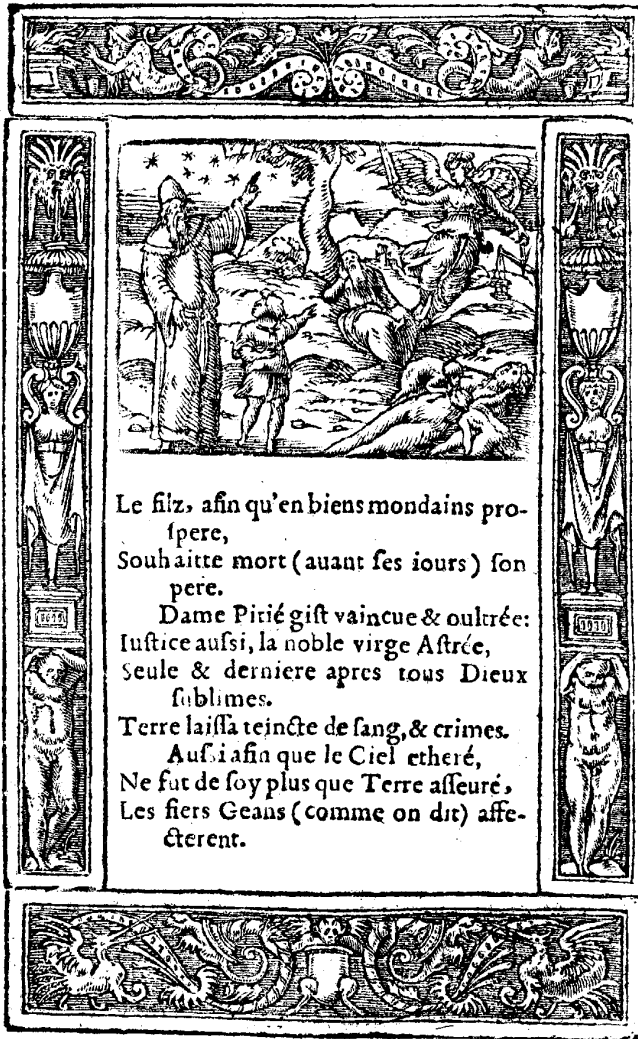
Double art de  
guerre, force, &  
traude, force  
par ier, fraude  
par corruption  
par Or, & in-  
telligence.

Violation d'ho-  
spitalité de tous  
temps treigrie-  
ne estimée.

Inimitez, pri-  
uées & domesti-  
ques treidange  
reuses.

Hayne nouer-  
cale naturelle.





Le filz, afin qu'en biens mondains pro-  
père,  
Souhaitte mort (auant ses iours) son  
père.

Dame Pitié gist vaincue & oultrée:  
Iustice aussi, la noble virge Astrée,  
seule & dernière apres tous Dieux  
sublimes.

Terre laissa teincte de sang, & crimes.  
Aussi afin que le Ciel etheré,  
Ne fat de soy plus que Terre assureé,  
Les fiers Ceans (comme on dit) affe-  
cterent.

Judiciaire Ma-  
thematique.

Translatiõ d'A-  
rat & d'Heliode

Ceans gens ter-  
restres & bru-  
taux.